



Festival de musique de chambre à Pornic avec :
Henri DEMARQUETTE, François DUMONT, Jean-François ZYGEL
Trio ELÉGIAQUE, Quatuor ELYSÉE, Cyrile ROBERT
et les artistes étudiants du Pont Supérieur de Rennes
Bretagne - Pays de la Loire

Après la fête du piano en 2012, la deuxième édition de PORNIC CLASSIC réalisé par la Ville de Pornic et organisé par MUSICA PORNIC nous a proposé un grand voyage au cœur de la musique de chambre et de l'improvisation.

A quoi tient le succès d'un festival de musique classique ? Pas seulement à la grande qualité des interprètes et à leur notoriété, ni à l'investissement des organisateurs et de leurs partenaires pour le faire connaître et le réaliser, toutes choses indispensables.

Il y faut aussi des rencontres, du partage, un fil conducteur, et PORNIC CLASSIC s'affirme comme l'un des rares festivals ouverts aux jeunes étudiants interprètes, non seulement en leur offrant des séances de travail en public avec des artistes consacrés, mais aussi en leur ouvrant la scène pour se produire en concert.

Le public était au rendez-vous à l'Espace Val Saint-Martin, au-delà des espérances : salle comble pour tous les concerts, tant en après-midi qu'en soirée ; il a même fallu ajouter des dizaines de chaises pour satisfaire tous les mélomanes qui s'étaient donné rendez-vous à Pornic.

Trois jours de musique avec :

- Jean-François ZYGEL, compositeur, improvisateur, interprète virtuose, Victoire de la Musique 2006 et créateur de « La boîte à musique » sur France 2 ;
- Henri DEMARQUETTE, l'un des meilleurs violoncellistes français, connu internationalement après avoir été invité dès ses débuts par Yehudi MENUHIN à jouer avec lui ;
- François DUMONT, jeune pianiste (il fêtait ses 28 ans à Pornic !), et lauréat des plus grands concours internationaux ;
- le TRIO ELÉGIAQUE et le QUATUOR ELYSÉE, eux-mêmes réunissant des lauréats de concours internationaux, auxquels s'était joint Cyrile ROBERT, alto solo à l'orchestre de Bretagne.

Bref, le bonheur !

Vendredi 25 octobre, Master classe donnée par Henri DEMARQUETTE aux étudiants du Pont Supérieur de Rennes en ouverture du festival à la Chapelle de l'Hôpital.

Ces musiciens entrés sur concours après des années dans les Conservatoires de région sont préparés pendant trois ans au métier d'interprète ou d'enseignant. Le public, de tout âge, suit avec beaucoup d'intérêt la leçon d'interprétation et les images données par Henri DEMARQUETTE pour faire comprendre ce qu'il attend, ce petit rien qui manque dans un jeu de niveau professionnel, et comment l'atteindre. On découvre ainsi que jouer en duo, c'est comme le balltrap : il faut prendre le temps d'écouter la réponse, ne pas jouer petit bras, mais accompagner la balle, comme au tennis... Eviter de vouloir bien faire, se lâcher, dire le plus en faisant moins. Et détour par la pâtisserie : il faut que tout soit bien mélangé, sans grumeaux ! Dans l'assistance, un apprenti violoniste de 5 ans n'en perd pas une miette ! Comme le rappelle Henri DEMARQUETTE, *virtuose* vient du latin *virtus*, le courage. Ces jeunes artistes n'en manquent pas, pour reprendre et reprendre encore une phrase musicale, essayer de braver les éléments et les difficultés, changer leur jeu.



Samedi 26 octobre, Jean-François ZYSEL et 5 étudiants du Pont Supérieur de Rennes : première rencontre autour de l'improvisation.

Moment difficile que cette rencontre d'improvisation pour ces jeunes, peu familiers de l'exercice. Improviser tout seul chez soi de temps en temps est une chose... Prendre une leçon d'improvisation devant plus de 400 personnes était une première assez stressante pour eux, même si le public était bienveillant. Lâcher prise, construire l'harmonie, le discours musical au fur et à mesure qu'il arrive, se libérer du trac, prendre du plaisir dans le jeu pour faire passer l'énergie dans le public. Comment développer une mélodie, trouver une symétrie en évitant la monotonie ? Chacun s'y essaie, dans un style différent. Jean-François ZYSEL les laisse improviser seuls, puis se met au piano avec eux, accompagne, provoque ou s'oppose par un changement de rythme : comment improviser à plusieurs, donner à l'autre des éléments pour lui faire comprendre où l'on va, lui apporter la contradiction, construire un dialogue, un scénario.... D'après Jean-François ZYSEL, « il faut de l'entraînement, 20 mn par jour, pour apprendre à improviser et que cela devienne très naturel ! ». Beaucoup de défis à relever, comme le disait ensuite l'une des étudiantes à l'espace bar, mais ils en sont sortis avec plus de force pour affronter l'imprévu dans leur futur métier de musicien.

Duo violoncelle et piano avec Henri DEMARQUETTE et François DUMONT, duo d'énergie et d'émotion avec, en première partie la sonate n°1 de BEETHOVEN, le créateur de la musique pour violoncelle et piano, et une œuvre de MARTINU, compositeur tchèque du 20^{ème} siècle, parti aux USA pour fuir le nazisme, après avoir séjourné en France : sa sonate n°2 est un métissage musical entre le folklore tchèque, les influences de la musique française et américaine pour exprimer l'allégresse, mais aussi la douleur, la gravité et la violence.

En deuxième partie, les deux musiciens nous donnent « Evocation », œuvre lyrique d'Eric TANGUY, grand compositeur français contemporain, qui a été l'artisan de leur rencontre. Il a dédié plusieurs pièces à Henri DEMARQUETTE.

La sonate n°2 de MENDELSSOHN, passionnée, étonnamment moderne, clôt le programme annoncé, comme une réponse foisonnante à BEETHOVEN : toutes les émotions sont là, avec la virtuosité des interprètes. Le public ne veut pas les laisser partir, et généreux, ils donneront trois bis : une mélodie de TCHAIKOWSKI, irrésistible chant d'amour, la Méditation de Thaïs de MASSENET, mélange de sensualité et de sacré, habituellement jouée au violon et adaptée pour le violoncelle, et enfin, une autre transcription: « La plus que lente » de DEBUSSY, valse ironique pour piano composée après les Préludes.

Dimanche 27 octobre, concert le matin avec les étudiants du Pont Supérieur

Le public était au rendez-vous pour écouter le concert des étudiants et apprécier comment ils avaient utilisé les conseils d'Henri DEMARQUETTE et de Jean-François ZYSEL. Victor PINÇON et Amicie GANVERT en ouverture, avec ROSSINI et un rare duo pour deux instruments graves, contrebasse et violoncelle, qui dialoguent joyeusement et avec virtuosité. Deux pièces de BRAHMS ensuite, romantiques et classiques à la fois : deux mouvements de sa dernière sonate pour violon et piano avec Lucie MENIER et Simon OGIER, au jeu plus lyrique que la veille ; l'allegro et l'adagio du trio pour clarinette, violoncelle et piano en la mineur, avec Charlotte LAYEC, Amicie GANVERT et Jeanne CHEVALLIER et un bel échange entre clarinette et violoncelle. Pour terminer, Lucie MENIER, Ambre

TAMAGNA et Ellen PELÉ ont donné le premier mouvement du trio élégiaque que RACHMANINOV composa après la mort de TCHAIKOVSKI. Message de colère, d'émotion et de tristesse. Ne reste à la fin que le silence de la perte, dans les archets suspendus...

Bravo à tous pour leur contribution à PORNIC CLASSIC et pour avoir transmis leur enthousiasme au public et aux jeunes collégiens pornicais qu'ils avaient été rencontrer quelques jours auparavant pour leur parler de leur parcours, de leur vie de musiciens et de leurs espoirs. Vous pourrez en trouver des échos sur le site de MUSICA PORNIC.



Dimanche après-midi, concert d'improvisation de Jean-François ZYGEL sur les grands classiques.

On ne sait pas ce qu'on va entendre et Jean-François Zygel ne sait pas ce qu'il va jouer... Le concert sera unique, par définition, puisqu'il ne pourra être redonné à l'identique. Mais pas seulement pour cela... Sensible à la météo de ce dimanche, il commence par improviser sur les gouttes de pluie ; DEBUSSY n'est pas loin. Jean-François ZYGEL nous rappelle opportunément que les grands compositeurs classiques étaient aussi des improvisateurs. D'improvisations brillantes sur plusieurs thèmes de MOZART, BEETHOVEN ET BACH en anecdotes et traits d'humour, Jean-François ZYGEL nous embarque dans son univers du moment, nous présente aussi sa grand-mère à travers la mélodie de SCHUBERT qu'elle sifflotait et croyait être une musique populaire de sa Pologne. Improviser sur l'hymne à la joie de la 9^{ème} symphonie de BEETHOVEN, croisé avec une fugue de BACH qui rencontre des arpèges de SCHUMANN, et dépasser tout cela dans une création originale, construite et savante, c'est l'immense talent de Jean-François ZYGEL, compositeur de musique non écrite. L'art aussi de pointer les correspondances entre un thème classique comme celui du 3^{ème} mouvement de la 3^{ème} symphonie de BRAHMS, un film de LOUIS MALLE (Les Amants) et une chanson de GAINSBURG (Baby Alone in Babylone), manière habile de montrer que la musique est vivante à travers différentes expressions artistiques au cours du temps.

D'autres créations musicales vont suivre, à partir d'une valse de CHOPIN, du Clair de lune de DEBUSSY et d'une belle référence à BARTOK, qui a renouvelé la musique en puisant dans les musiques traditionnelles européennes, turque et algérienne. Le concert de Jean-François ZYGEL nous parle du monde d'aujourd'hui : voulons-nous une société ouverte aux autres, au métissage culturel qui permet de créer et d'innover ? Il nous invite à improviser nous aussi dans notre vie, plutôt que d'être dans une partition trop écrite. Chaleureusement applaudi, il donnera deux autres créations en se jouant du rituel des rappels : une improvisation sur les lettres de Pornic, puis un très burlesque hommage à la Lettre à Elise, cette scie musicale des apprentis pianistes qui s'obstine à rentrer par la fenêtre quand il la met à la porte pour laisser entrer un peu de ragtime, le thème d'un film de Chaplin, la marche nuptiale de Mendelssohn, un cantique et bien d'autres musiques encore !

Dimanche soir, concert de clôture avec François DUMONT, le TRIO ELÉGIAQUE et le QUATUOR ELYSÉE

Changement de registre après les échanges autour du bar. Retour à BRAHMS pour son sextuor à cordes n°1 pour deux violons, deux altos et deux violoncelles, sextuor dit « du printemps », nourri de la passion de Brahms pour Clara Schumann et composé après la mort de Schumann. Lui aussi a été repris dans la musique du film « Les Amants » de LOUIS MALLE. D'une richesse extraordinaire, il donne un sentiment de plénitude, dans la diversité des thèmes et des tonalités, grâce à l'interprétation magistrale qui nous en est donnée.

Et enfin, le quintette en mi bémol majeur de SCHUMANN, écrit pour piano et quatuor à cordes (deux violons, alto et violoncelle), ce qui constituait une première à l'époque, est un chef d'œuvre

romantique dédié à Clara dans une période heureuse de sa vie. Opposition entre tempérament conquérant et rêverie pleine de tendresse, angoisse, sérénité et fébrilité : toute la gamme des émotions est là, grâce à François DUMONT et ses amis qui nous auront fait vivre des moments de grâce.



Le verre de l'amitié offert par la Ville de Pornic a réuni artistes et public et l'on pensait déjà à l'édition 2014 de PORNIC CLASSIC, après ce week-end exceptionnel !

Quel programme va nous préparer le TRIO ELÉGIAQUE, conseiller artistique de MUSICA PORNIC et de ce festival ?

Prochain Concertino le 23 novembre à la Chapelle de l'Hôpital à 19h, pour un moment de musique original avec deux musiciens de la Musique de l'Armée de l'Air, également compositeurs : François THUILLIER au tuba et Anthony CAILLET à l'euphonium.

Et un magnifique programme de Concertinos nous attend pour le printemps 2014, avec le QUATUOR MODIGLIANI, la venue exceptionnelle d'Augustin DUMAY en duo avec François DUMONT, le TRIO ELÉGIAQUE, les deux violonistes super solistes de l'ONPL et le TRIO du RICERCAR CONSORT. Réservations aux points de vente habituels.

Agnès Florin, Professeur à l'Université de Nantes